

Le Canada et l'Afrique



● *Asphaltage de route au Nigéria*

sance rapide des diverses techniques d'énergie au Canada a été un facteur important dans l'expansion de l'industrie. L'expertise dans l'utilisation du charbon à faible teneur pour alimenter des usines thermiques, par exemple, a placé les ingénieurs canadiens parmi les chefs de file dans le domaine de l'énergie. Les plus grands débouchés du Canada en génie-conseil international ont été, en 1980, l'Asie (24 pour cent), le Moyen-Orient (21 pour cent), l'Amérique latine et les Caraïbes (19 pour cent), l'Afrique (18 pour cent) et l'Europe (3 pour cent). Les États-Unis ont compté pour 15 pour cent du revenu tiré de l'étranger. Le génie-conseil canadien offre une gamme étendue de services, notamment : études de faisabilité, planification et conception, ingénierie, services sur les chantiers de construction et gestion des projets. Mais certaines firmes canadiennes parmi les plus grandes s'orientent de plus en plus vers le triple service d'ingénierie, d'approvisionnement et de construction. Au pays, le génie conseil couvre principalement les domaines suivants : bâtiments, services municipaux, électricité, transports, industrie, extraction de pétrole et de gaz, forêts et mines. A l'étranger, les secteurs les plus achalandés, en se basant sur le volume des affaires, ont été l'électricité, les forêts, les mines, le transport, la construction d'usines, le municipal, le gaz et le pétrole. La compétence du génie-conseil canadien s'est accrue en fonction de la forte activité engendrée par les entreprises du génie au Canada.

L'industrie canadienne du génie-conseil a toujours eu à faire face à un autre défi, celui des températures extrêmes. Non seulement les installations doivent pouvoir fonctionner

dans le froid rigoureux pour lequel le Canada est connu à juste titre, mais elles doivent aussi résister à des températures estivales qui s'élèvent parfois au-dessus de 40°C dans la plupart des régions du pays. Quand on songe à ces conditions difficiles, on peut dire que ce qui marche au Canada marchera n'importe où. Les secteurs suivants l'illustrent bien.

TRANSPORTS

La géographie du pays a fait du transport l'un des facteurs cruciaux de la croissance économique du Canada. Les services routiers, maritimes, ferroviaires et aériens y sont donc bien développés. Au Canada, les ingénieurs ont bâti plus de 750.000 kilomètres de routes et de rues, un réseau ferroviaire qui transporte 24,8 millions de voyageurs par année sur plus de 96.319 kilomètres de voies ferrées, des systèmes de transport urbain qui englobent chaque année deux milliards en billets de passage et un réseau d'aéroports et de services aériens véhiculant 27 millions de personnes par année à l'intérieur du pays et 8 millions à l'étranger. Les experts-conseils canadiens ont aussi travaillé pour les ports, qui voient passer plus de 390 millions de tonnes de chargement par année. Sur les marchés étrangers, les ingénieurs-conseils canadiens ont entrepris divers projets de transport : la construction d'autoroutes en Bolivie et au Cameroun, la reconstruction et la modernisation de 110 km de chemin de fer au Costa Rica, des services de conception et de gestion de construction pour le chemin de fer et l'équipement de télécommunications du projet de mine de charbon

